



HAL
open science

Un nouveau regard sur le dolmen dit "La Cave aux Fées" à Saint-Cergues

Pierre-Jérôme Rey, Olivier Veissière

► **To cite this version:**

Pierre-Jérôme Rey, Olivier Veissière. Un nouveau regard sur le dolmen dit "La Cave aux Fées" à Saint-Cergues. Carnets d'études. Approches croisées d'histoire et d'archéologie en Haute-Savoie., 24, pp. 8-17, 2019, Culture 74. hal-02415964

HAL Id: hal-02415964

<https://hal.science/hal-02415964>

Submitted on 5 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CARNET D'ÉTUDES

APPROCHES CROISÉES
D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE
EN HAUTE-SAVOIE



UN NOUVEAU REGARD SUR LE DOLMEN DIT
« **LA CAVE AUX FÉES** »
À SAINT-CERGUES

Fig. 1

Vue générale du dolmen
de Saint-Cergues.

© P.-J. Rey.



Pierre-Jérôme REY
Olivier VEISSIÈRE

La silhouette basse et trapue de la dalle de couverture de la Cave aux Fées est bien connue des habitants du Chablais. Installé à 540 mètres d'altitude, dans un pré en faible pente orienté en direction du lac, ce monument se dresse au pied de la montagne des Voirons, non loin de la route Saint-Cergues-Annemasse, à une centaine de mètres au nord-est du torrent de la Chandouze (**fig. 1**).

Commandée par le Département, la réalisation d'un levé lasergrammétrique des dolmens conservés en Haute-Savoie a offert l'opportunité d'un réexamen des données archéologiques. Cet article consacré à la Cave aux Fées constitue le second volet de ce travail débuté par l'analyse du dolmen de Reignier¹.

DESCRIPTION

La Cave aux Fées se présente comme un grand coffre légèrement trapézoïdal orienté NNE-SSO, et recouvert par une dalle massive aujourd'hui fracturée (**fig. 2**). Le niveau du sol arrive presque au niveau de la couverture du côté amont alors que vers l'aval les supports sont un peu plus dégagés. La présence ancienne d'un tumulus ne peut être démontrée et cette disposition évoque surtout un enfouissement par des apports sédimentaires liés aux processus de versant et aux débordements de la Chandouze.

L'espace interne du coffre mesure 3 m à 3,1 m de longueur pour une largeur qui varie de 2,2 m au sud à 2,7 m

¹ REY P.-J., VEISSIÈRE O.,
GUFFOND C., 2018. Nouveaux regards sur
la Pierre-aux-Fées de Reignier. *Nature et
Patrimoine en pays de Savoie*, n° 55, p. 2-7.

Fig. 2
 Restitution 3D du monument ;
 avec sa couverture à gauche,
 sans sa couverture au
 centre, vue de la couverture
 retournée à droite.

© Relevés
 lasergrammétriques Olivier
 Veissière, Patrimoine
 numérique.

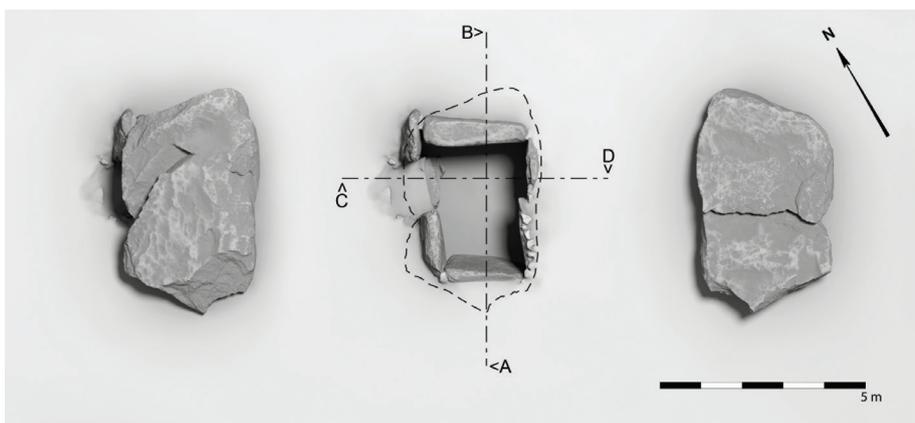


Fig. 3

Vues en coupe du dolmen au
 travers de la restitution 3D.

© Relevés lasergrammétriques
 Olivier Veissière, Patrimoine
 numérique.

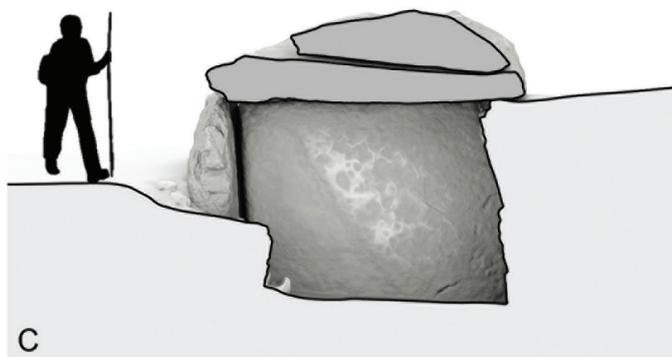
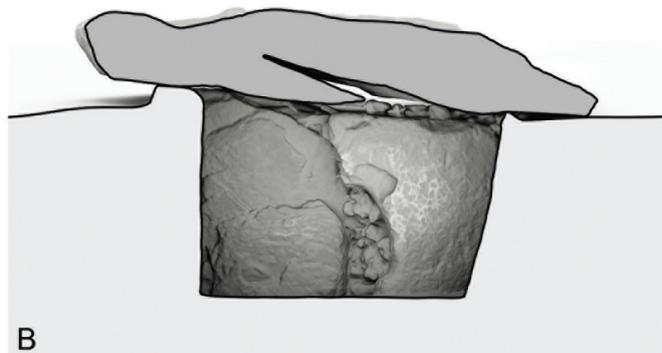
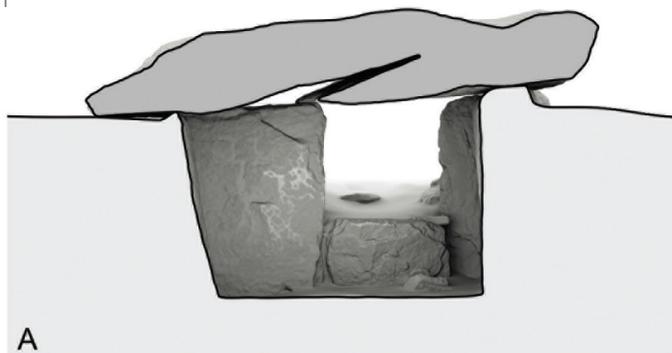


Fig. 4

Détail de la partie inférieure de la dalle de couverture : aperçu de l'encoche qui marque l'angle sud-ouest.

© P.-J. Rey.

**Fig. 5**

Détail de la partie inférieure de la dalle de couverture : vue de la rainure transversale sud. La rotation de la couverture lors de sa fracturation a légèrement désaxé cette gorge par rapport au sommet du support.

© P.-J. Rey.



au nord. La hauteur actuelle sous plafond de la chambre est comprise entre 2,14 m au nord et 1,94 m au sud. Les vues en coupe du monument montrent une inclinaison générale des montants latéraux vers l'aval (**fig. 3**). Il ne s'agit pas d'un effet de la poussée des sédiments mais d'une conséquence de la géométrie des deux supports d'extrémités. En effet, les dalles nord et sud ne sont pas des rectangles parfaits mais présentent des bords latéraux légèrement obliques et inclinés dans la même direction.

Grossièrement quadrangulaire, la dalle de couverture est un grand bloc en arkose², qui mesure 5,35 m sur 3,32 pour une épaisseur variant entre 70 et 90 cm. Son volume de 8,43 m³ se traduit par un poids d'environ 22,4 tonnes. Arrondie à l'extrémité nord, elle présente du côté sud une pointe dont le caractère intentionnel ne peut être assuré. Cette table massive ne reposait initialement que sur les seuls orthostats nord et sud sans toucher les montants latéraux. Cette disposition s'est révélée insuffisante pour soutenir la couverture qui s'est fracturée obliquement sous son propre poids, en deux plaques encore largement superposées. Le fragment nord s'est affaissé pour venir s'appuyer sur le sommet des montants latéraux alors que le fragment sud a légèrement glissé vers le sud-ouest. Comme à Reignier, la face supérieure de la dalle de couverture est bombée et assez irrégulière alors que la face inférieure très plane a probablement subi une régularisation intentionnelle. De même qu'à Reignier, cette face porte des aménagements destinés à faciliter l'emboîtement des éléments du coffre. Une encoche de 50 cm de largeur et de 3 à 5 cm de profondeur est visible à l'extrémité sud-ouest de la couverture (**fig. 4**), orientée dans l'axe des supports ouest sur environ 70 cm de longueur. Une rainure plus discrète s'observe au contact du support sud (**fig. 5**), probablement sur toute la largeur du monument. La profondeur de cette rainure transversale, de seulement 2 à 3 centimètres, a vraisemblablement été réduite par le lent délitement du plafond. Sa largeur semble supérieure à 30 cm.

² Détermination Danielle Decrouez.

Les supports sont au nombre de sept. Deux dalles en grès molassique et grès cristallin forment le flanc est, alors que du côté ouest deux plaques de schiste grossier encadrent une dalle tronquée en grès molassique. Les extrémités nord et sud sont constituées d'un seul orthostat, respectivement en granite du Mont Blanc et en schiste plutôt fin. Les montants latéraux viennent s'appuyer parfois en léger débord contre les orthostats nord et sud. La dalle centrale de la façade ouest a été anciennement amputée d'une partie de sa hauteur pour ménager une ouverture carrée qui permet aujourd'hui l'accès à l'intérieur du monument, mais qui est probablement très postérieure à son érection. D'après Revon, la base des montants reposait «sur quelques pierres plates» et «les interstices étaient partout comblés de petits cailloux»³.

L'orthostat nord est une dalle quadrangulaire massive, totalement mise en forme. Sa largeur est de 2,55 m au sommet et de 2,95 m au niveau actuel du sol. La partie aujourd'hui apparente mesure 2,14 m de hauteur pour une épaisseur de 48 à 72 cm. Ce qui permet d'estimer son volume émergé à un minimum de 3,6 m³ pour un poids minimum de 9,5 tonnes. Un relevé d'H. Gosse daté du 9 septembre 1886 et cité par Sauter et Spahni⁴, indique pour la dalle de l'extrémité nord une hauteur totale de 2,80 m. Si l'on se fie à ce document, le poids total de la dalle nord pourrait atteindre 12,5 tonnes. Abimé dans l'angle inférieur droit, ce support a fait l'objet d'une restauration non datée qui restitue son volume initial par un comblement de galets cimentés.

Moins impressionnant, l'orthostat sud ne mesure «que» 1,96 m de hauteur apparente, pour 2 m de largeur au niveau du plafond et 2,2 m de largeur au niveau du sol actuel. Son épaisseur est supérieure à 35 cm.

Les supports latéraux ont une largeur qui varie de 1,35 à 1,70 m à l'ouest et de 1,9 à 2,1 m à l'est. Leurs épaisseurs sont comprises entre 35 et 45 cm. Ils présentent tous des bords verticaux très rectilignes et souvent régularisés, qui ont été soigneusement positionnés l'un contre l'autre. Le support sud-est semble avoir subi une légère bascule vers l'intérieur du coffre, probablement sous la poussée des terres accumulées à l'amont du monument. Son extrémité nord présente deux encoches accolées et superposées, aménagées avec soin (**fig. 6**). La plus haute, de 45 cm de longueur pour 10 cm de large permet au flanc de cette dalle de coïncider parfaitement avec les irrégularités de sa voisine. Plus importante, la seconde encoche se présente comme une ouverture en demi-cercle, de 100 cm de hauteur pour 45 cm de rayon environ. La base de cette perforation se situe à 1,95 m sous le plafond. Actuellement bouchée par une accumulation de pierres, il s'agit probablement de l'entrée d'origine du coffre. La face visible de cette dalle sud-est semble avoir été aplanie ; son bord supérieur est extrêmement rectiligne et la transition avec l'extrémité sud passe par des angulations façonnées qui se prolongent par le début d'un arc de cercle (**fig. 7**). Une disposition symétrique se devine sur l'autre flanc de la dalle, plus difficilement observable car en partie enfoui dans le

3 REVON L., 1878. *La Haute-Savoie avant les Romains*. Paris : H. Champion. Annecy : A. L'Hoste. 64 p., 184 fig. p. 17, fig. 46 et 47.

4 SAUTER M.-R., SPAHNI J.-C., 1949. Révision des dolmens de la Haute-Savoie (France). *Archives suisses d'Anthropologie générale*, 14, p. 151-167, 6 fig. Ce relevé qui serait conservé au Musée d'Art et d'Histoire de Genève n'a pu être retrouvé.

Fig. 6

Vue de la paroi est du coffre, marquée par la présence d'une dalle perforée dont l'extrémité a été entaillée pour coïncider au mieux avec le support voisin (en haut) et pour ménager un accès semi-circulaire (en bas). Sans doute peu enfoncée dans le sol, elle a subi une légère bascule vers l'avant sous la pression des sédiments accumulés au cours du temps à l'amont du dolmen.

© P.-J. Rey.



Fig. 7

Détail du sommet du support sud-est. Le bord façonné très rectiligne se prolonge par des angulations bouchardées qui appartiennent très probablement à l'épaule d'une stèle anthropomorphe en réemploi.

© P.-J. Rey.



Fig. 8

Tessons appartenant à un récipient campaniforme attribuable à la phase finale du Néolithique.

© P.-J. Rey.

- 5 BLAVIGNAC J.-D., 1847. *Description de quelques monuments celtiques des environs de Genève. Mém. et Doc. de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève*, t. V, p. 491-506.
- VIONNET P., 1872. Les monuments préhistoriques de la Suisse occidentale et de la Savoie. *Album de photographies avec texte*. Lausanne : imprimerie Georges Bridel. p. 8 et pl. III.
- 6 REBER B., 1889. Notice sur les dolmens. *Bull. Inst. Nat. genevois*, t. XXIX, p. 185-191.
- REBER B., 1901. *Recherches archéologiques à Genève et aux environs*. Genève : W. Kundig et fils. 217 p. p. 115-118.
- 7 BOCQUET A. avec coll. BALLET F., BINTZ P., CASTEL R. et GINESTET J.-P., 1987. Nouveaux témoins de la civilisation campaniforme dans les Alpes françaises du nord. *Bulletin d'Études Préhistoriques Alpines*, t. XIX, p. 9-21. p. 13-14 et fig. 5.
- 8 LEMERCIER O., 2004. *Les Campaniformes dans le Sud-Est de la France*. (Monographie d'Archéologie Méditerranéenne, 18). Lattes, Ed. ADAL. 515 p. p. 325-339.
- 9 LEDUCO A., RORDORF DUVAUX M., TRÉHOUX A., 2009. *Plateau de Bevaix, 3 : Bevaix/Le Bataillard : occupations terrestres en bordure de marais*. Archéologie neuchâteloise, 41. 320 p.
- 10 PETREQUIN P., PININGRE J.-F., 1976. Les sépultures collectives mégalithiques de Franche-Comté. I. Étude archéologique. *Gallia préhistoire*, t. 19, fasc. 2, p. 287-381. fig. 118.

sol. Ces observations suggèrent que l'on se trouve en présence d'une stèle quadrangulaire terminée par une tête en arc de cercle, réutilisée en support latéral après réaménagement de sa base. Cette dalle mesure environ 2,1 m de long pour une largeur supérieure à 1,85 m.

Identifié dès 1847 comme un monument préhistorique⁵, le coffre a été sondé de manière désordonnée à de multiples reprises au cours du XIX^e siècle, par notamment Revon, Gosse et Reber, sans mention de découverte de mobilier archéologique. Seuls quelques ossements humains partiellement brûlés ont été signalés par Reber⁶, confirmant la fonction funéraire du site. En 1984 toutefois, 26 petits tessons campaniformes très érodés, ont été retrouvés en « nettoyant » un interstice entre les montants du côté est du monument⁷. Ils appartiennent à un même gobelet à profil sinueux (**fig. 8**) qui porte un décor organisé en bandes horizontales délimitées par une ligne impressionnée à la cordelette. Les bandes ornées groupées par deux alternent avec une bande vide. Le motif de remplissage est constitué de lignes obliques d'impressions au peigne à dents carrées, dont l'orientation s'inverse d'une bande à l'autre formant un motif en arêtes de poisson. Ce décor se rattache au style international mixte qui caractérise la phase ancienne du Campaniforme. Le récipient de la Cave aux Fées trouve des comparaisons régionales dans les environs de Grenoble, puis plus nombreuses dans le Midi de la France et en particulier dans le Gard⁸. Il existe de nombreux exemples de réutilisation de monuments

funéraires plus anciens durant la période campaniforme. Compte tenu des circonstances de découverte, la présence de ce récipient ne peut être utilisée pour dater la construction du coffre de Saint-Cergues.

INTERPRÉTATIONS ET DISCUSSIONS

Il est difficile dans l'état actuel des connaissances de savoir si le monument était enfoui ou partiellement apparent. Dans cette seconde hypothèse, l'identification de la façade principale et donc de l'orientation du dolmen reste incertaine. Nous penchons pour le côté nord qui présente à la fois le support le plus massif, le plus soigné et le profil le plus régulier de la couverture.

L'absence initiale de contacts des supports latéraux avec la table est surprenante et explique probablement sa fracturation. Un tassement lent des seuls montants latéraux étant difficilement envisageable, une telle disposition pourrait évoquer soit la présence à l'origine d'un soutien supplémentaire de la couverture par une accumulation de pierres aujourd'hui disparue, soit une maîtrise technique imparfaite de la part des constructeurs, soit des réaménagements très importants des façades latérales du monument postérieurement à la construction initiale.

Le dolmen de Saint-Cergues présente un certain nombre de points communs avec celui de Reignier (**fig. 9**) : l'emploi

d'une table hyper massive dont la base aplanie est marquée de rainures au point de contact avec les supports ; un plan trapézoïdal dont les éléments latéraux dépassent légèrement des extrémités de la couverture ; des supports massifs régularisés avec soin ; enfin l'emploi de granite du Mont-Blanc soigneusement mis en forme pour la dalle nord de Saint-Cergues évoque tout particulièrement les pratiques des bâtisseurs de la Pierre-aux-Fées.

Par contre aucune antenne n'est apparente à Saint-Cergues et la présence d'un éventuel podium triangulaire ne peut être établie en raison de l'enfouissement partiel du site.

Les données disponibles sur le monument de Saint-Cergues sont trop incomplètes pour qu'il soit possible de pousser les comparaisons régionales, mais la monumentalité spectaculaire des dolmens haut-savoyards semble constituer une spécificité locale.

Le façonnage de rainures pour améliorer le contact de la couverture sur les montants est un caractère peu fréquent dans le contexte régional, qui n'apporte malheureusement guère d'indications chronologiques. Ce type d'aménagement n'a été découvert pour le moment qu'au pied du Jura suisse, sur la bordure d'une dalle sans contexte de Bevaix - lisière de la forêt de Perreux (Neuchâtel), sur le montant d'une structure partiellement démantelée (ST23) de Bevaix, Le Bataillard (Neuchâtel)⁹ et sur la couverture vraisemblablement employée du dolmen d'Auvernier / Colombier (Neuchâtel)¹⁰ dont la

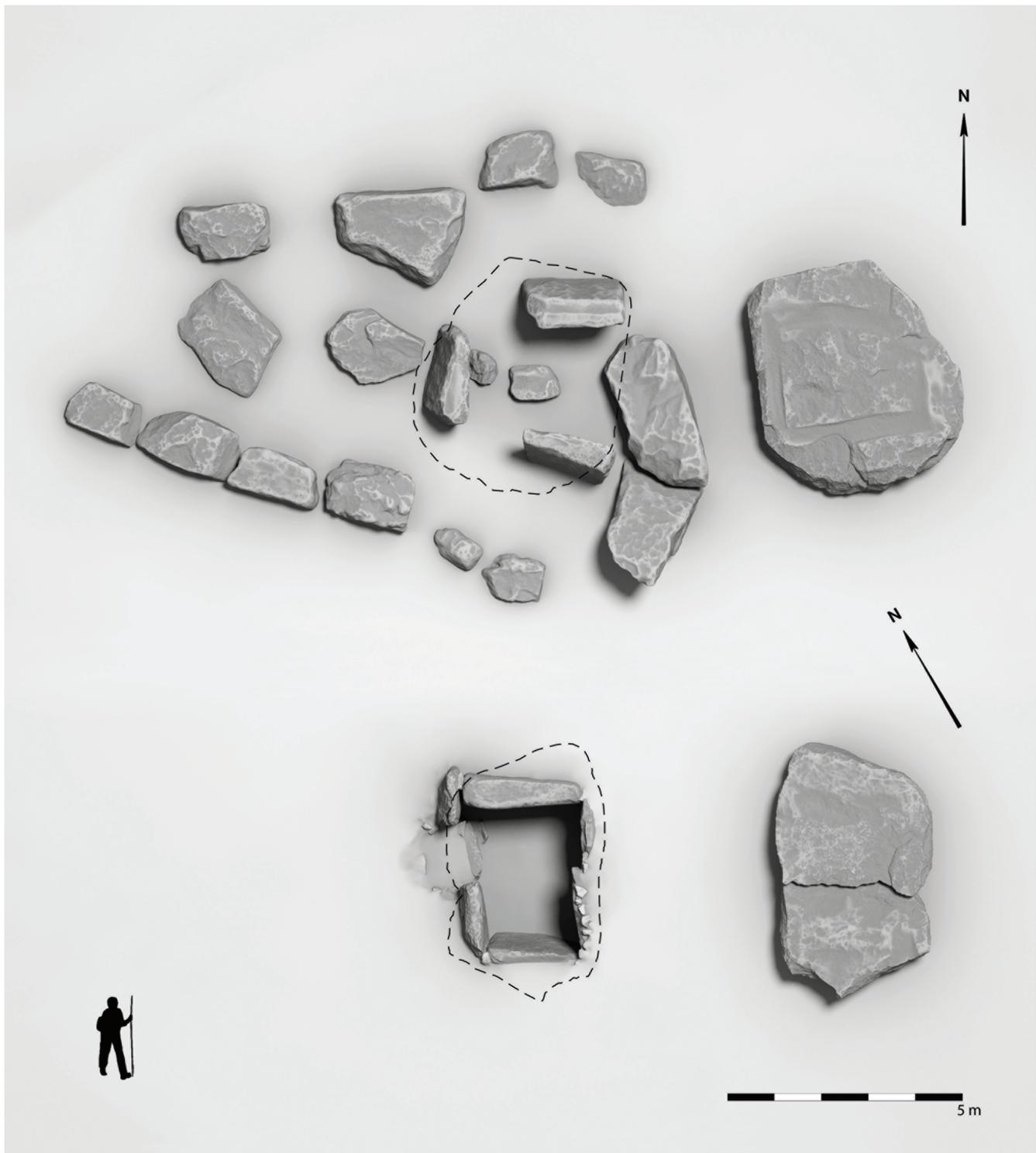


Fig. 9

Confrontation des restitutions 3D des deux dolmens conservés en Haute-Savoie, présentés dalle de couverture retournée. En haut la Pierre-aux-Fées à Reignier et en bas la Cave aux Fées à Saint-Cergues.

© Relevés lasergrammétriques Olivier Veissière, Patrimoine numérique.

11 BURRI-WYSER E., 2016. *Destins des mégalithes vaudois. Lutry, La Possession ; Corcelles, Les Quatre Menhirs et La Vernette ; Concise, En Chenaux et Fin de Lance ; Onnens, Praz Berthoud ; fouilles 1984-2012.* Cahiers d'Archéologie Romande, t. 41, fasc. 2, p. 26-30.

12 SPIELMAN J., KRAMER L., 2018. Un complexe funéraire et mégalithique préhistorique. *Archéologie suisse*, t. 41, fasc. 2, p. 26-30.

13 BOCKSBERGER O.-J., 1976. *Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 1 et 2 ; le dolmen MVI.* Cahiers d'Archéologie Romande, 6-7.

GALLAY A., CHAIX L., 1984. *Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 5 et 6 ; le dolmen MXI.* Cahiers d'Archéologie Romande, 47-48.

FAVRE S., MOTTET M., 2011. *Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 9 ; dolmens MXII et MXIII, approche des différents niveaux préhistoriques.* Cahiers d'Archéologie Romande, 123 / *Archeologia Vallesiana*, 5, 272 p.

14 MEZZENA F., 1997. *La valle d'Aosta nel Neolitico et nell'Eneolitico.* In *La valle d'Aosta nel quadro della preistoria et protostoria dell'arco alpino centro-occidentale.* Atti della XXXI Riunione Scientifica, Courmayeur 2-5 giugno 1994. IIPP, Firenze, p. 17-138

15 CORBOUD P., 2009. Les stèles anthropomorphes de la nécropole néolithique du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse). *Bulletin d'Études Préhistoriques et Archéologiques Alpines*, t. XX, p. 9-98. Fig. 2.

16 REY P.-J., VEISSIERE O., GUFFOND C., 2018. Nouveaux regards sur la Pierre-aux-Fées de Reignier. *Nature et Patrimoine en pays de Savoie*, n° 55, p. 2-7.

construction varie selon les auteurs entre la fin du IV^e millénaire¹¹ et le milieu du III^e millénaire avant notre ère¹².

La présence probable d'une stèle anthropomorphe quadrangulaire en remploi parmi les montants latéraux de la Cave aux Fées est plus intéressante. Encore jamais rencontré dans les Alpes du nord françaises, ce type de stèle évoque assez clairement les monuments bien connus de Sion¹³ et d'Aoste¹⁴. Dans la typologie commune à ces deux sites de référence, notre exemplaire se rapprocherait davantage des stèles les plus récentes à épaules étroites et têtes larges qui commencent à être remployées seulement à partir du Campaniforme¹⁵. Le lecteur attentif aura remarqué que cette hypothèse va à l'encontre de la chronologie proposée pour le dolmen de Reignier¹⁶ alors que des ressemblances entre les deux monuments sont soulignées. C'est la conséquence d'une analyse menée de manière décalée, mais dont les derniers résultats nous paraissent les mieux étayés dans l'état actuel des connaissances. Toutefois un décalage chronologique entre les deux monuments reste envisageable et rien ne démontre pour l'instant que l'évolution du style des stèles du Petit-Chasseur soit transposable à la basse vallée de l'Arve.

BILAN

Malgré son ancienneté et son caractère spectaculaire, le dolmen de Saint-Cergues reste assez mal connu. Quelques observations nouvelles ont été présentées, accompagnées d'une hypothèse de datation. Si son remplissage interne a vraisemblablement été très largement détruit par les sondages du XIX^e siècle, l'enfouissement ancien du monument sous des colluvions suggère qu'une fouille de la périphérie du coffre pourrait rencontrer des niveaux bien conservés, et qu'elle permettrait sans doute de répondre à une partie des questions en suspens. La réutilisation très probable d'une stèle anthropomorphe dans les montants du coffre renvoie aux pratiques bien documentées dans les Alpes internes, à Aoste et Sion. Ce genre de structure complexe n'est jamais isolée et toutes nos observations confirment si besoin la grande sensibilité archéologique des terrains environnants.

culture 74

collection d'ouvrages

- [01]** Sainte-Marie-d'Aulps, une abbaye cistercienne en Chablais 2008 - archéologie
- [02]** Impressions de lacs, images des lacs alpins dans l'estampe du 18^e siècle à nos jours 2008 - collections d'art
- [03]** C'était demain... Chartreuse de Mélan... Une histoire, des origines à nos jours 2008 - patrimoine et art contemporain
- [04]** Alter Ego - Quand les relations deviennent formes... 2008 - art contemporain
- [05]** Yves Mairot - Perspectives 2010 - art contemporain
- [06]** La fabrique du quotidien - art populaire alpin 2011 - collections d'art
- [07]** Relations sensibles. Ivan Bettex, un photographe face aux artistes (1953-1971) 2011 - photographie
- [08]** La Haute-Savoie durant la Préhistoire, 40 000 - 5 500 av. J.-C. 2012 - archéologie
- [09]** Un Regard nommé Gallois. Entre Rome et Savoie 1512-1582 2012 - collections d'art
- [10]** Monte le son ! Les Alpes en musique 2012 - collections d'art
- [11]** Repenser un musée de la résistance aujourd'hui. Le musée de Bonneville (Haute-Savoie) 2013 - mémoire et citoyenneté
- [12]** Châtoscope, Représentations multiples des châteaux de Haute-Savoie 2013 - exposition
- [13]** Mystère et boules de terre... Céramique en Pays de Savoie 2013 - exposition
- [14]** Le territoire, le photographe et le paysage 2014 - exposition
- [15]** Défilé alpin. La mode et la montagne du XVIII^e siècle à nos jours 2014 - exposition
- [16]** Les châteaux d'Allinges entre Savoie et Faucigny au Moyen Âge 2014 - archéologie
- [17]** Sortie 21 Passy, direction Chedde centre 2015 - inventaire
- [18]** Pourpoint, mantel et chaperon. Se vêtir à la cour de Savoie (1300-1450) 2015 - exposition
- [19]** Yves Mairot, poétique de la montagne 2015 - art contemporain
- [20]** De la rose à l'oiseau : productions céramiques annéciennes, fin XVIII^e - début XIX^e siècle 2016 - archéologie
- [21]** Un département dans la Guerre. La Haute-Savoie pendant la Seconde Guerre mondiale (vol. 1) 2016 - mémoire et citoyenneté
- [22]** Domestiquer un BOUT DU MONDE... Vivre dans les montagnes de Sixt XII^e - XXI^e siècle 2017 - patrimoine et archéologie
- [23]** Patrimoine sacré. Architecture religieuse au XX^e siècle 2018 - exposition

24 **CULTURE 74**
collection d'ouvrages

haute
savoie
le Département

ISSN 2111-479X
ISBN 978-2-84997-039-3
EAN 9782849970393
Prix public : 17 €

CULTURE 74

Patrimoine et archéologie

CARNET D'ÉTUDES, Approches croisées d'histoire et d'archéologie en Haute-Savoie

24

CARNET D'ÉTUDES

APPROCHES CROISÉES D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE EN HAUTE-SAVOIE



TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	3	LE DIAGNOSTIC PATRIMONIAL DU QUARTIER DU TRÉSUM À ANNECY	80
INTRODUCTION	5	Les « tresums » ou le « tresum » ?	81
		Géographie du site	83
		Le début d'un diagnostic patrimonial	83
		L'émergence de grands établissements religieux au sud de la porte Perrière	83
		Du démembrement de la révolution à la restauration à la période sarde	84
		Le développement des grands équipements	87
		Un quartier en mutation	88
		Derrière les murs les vestiges du clos savoyard	88
		DU SEMINAIRE AU CONSERVATOIRE D'ART ET D'HISTOIRE	89
		LES TRESORS ARCHÉOLOGIQUES DU MUSÉE D'ANNECY	90
		Histoire de la collection archéologique du musée d'Annecy, du XIX ^e siècle à nos jours - le rôle fondamental de Louis Revon	91
		Caractéristiques de la collection archéologique du musée d'Annecy - une collection riche et variée	94
		APPARITION ET DÉVELOPPEMENT DES FOIRES ET MARCHÉS EN VALLÉE DU GIFFRE	98
		Une vallée glaciaire, une succession de terroirs	99
		La sphère d'influence de Genève	100
		Les cinq bourgades de la vallée	100
		Le marché : un temps social ; la foire : une fête religieuse	102
		Des équipements	102
		LES SITES ARCHÉOLOGIQUES GALLO-ROMAINS DE MENTHON-SAINT-BERNARD.	
		REFLEXIONS SUR CES ÉDIFICES LIÉS À L'EAU	108
		Le captage de la source	111
		Les thermes	114
		Les « bains privés »	116
		Du sanctuaire aux thermes	116
		(RE)DÉCOUVERTE DU CHÂTEAU DE CLERMONT APRÈS DEUX ANS DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES	118
		La tour maîtresse	120
		La cuisine	122
		LES COUTEAUX RESTAURÉS DE CHATEAU-VIEUX D'ALLINGES	124
		Fabrication du couteau	126
		Les couteaux des Allinges	128
		CHEMIN VIEUX, UN QUARTIER ARTISANAL DE L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE DE THONON	134
		Du clos viticole au siège d'EDF	136
		Les ateliers de potiers de « villa française »	138
		Le réveil de la forge	140
		Conclusion	141
		CONTRIBUTIONS	142
		CREDITS	144
		UN NOUVEAU REGARD SUR LE DOLMEN DIT « LA CAVE AUX FEES » À SAINT-CERGUES	8
		Description	9
		Interprétations et discussions	15
		Bilan	17
		LES CELTES DU CHABLAIS SE RÉVEILLENT... REDÉCOUVERTE DE VESTIGES OUBLIÉS	18
		Un siècle d'extraction sauvage	20
		Vers un projet collectif de recherche	22
		Un nouvel espoir	25
		Conclusion	27
		PORTÉE PAR LES ANGES. L'ASSOMPTION DE MARIE DANS L'ÉGLISE SAINT-MAURICE D'ANNECY	28
		APRÈS LA BATAILLE ! LES RÉPARATIONS DU CHÂTEAU DE MONTHOUX APRÈS LE 26 JUILLET 1332	36
		LES DÉCOUVERTES DE CARREAUX DE PAVEMENT EN HAUTE-SAVOIE	40
		TECHNIQUE DE DECORS	42
		Château de Faucigny	42
		Château de Cruseilles	44
		Abbaye d'Abondance	46
		Sainte-Marie-d'Aulps	48
		Abbaye de Filly	50
		PREMIERS RÉSULTATS DES FOUILLES DES 39 ET 41, AVENUE DES ROMAINS À ANNECY	52
		Un quartier antique encore inconnu de Boutae	53
		L'ensemble funéraire du haut Moyen-Âge	56
		LE PENDENTIFAU GRIFON	59
		Un cimetière chrétien ?	60
		Conclusion	61
		LE CHÂTEAU DES SIRE DE FAUCIGNY À BONNEVILLE : NOUVELLES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES	62
		Les apports de la documentation d'archives	64
		Des données archéologiques inédites	65
		La fouille des tours et des courtines sud et est	65
		VÉGÉTATION & CONFINS : QUELQUES COMMENTAIRES À PROPOS DE LA HAUTE VALLÉE DE L'ARVE	70
		Introduction	71
		Au Moyen Âge : jeux de limites dans un espace jadis « sauvage » ?	72
		Au Bas Empire que se passe-t-il ?	74
		Au I ^{er} siècle de notre ère : un bornage entre deux provinces romaines ?	75
		Confins entre deux peuples avant la conquête romaine ?	76
		A la limite : une forêt préservée ?	76

